



SECONDES « RENCONTRES DU CHATEAU » 2008
AU MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

« Peut-on liquider Mai 68 ? »

Exposition / collecte de documents et de témoignages / débat / films / spectacles

du mercredi 30 avril au dimanche 1^{er} juin
au rez-de-chaussée du Harnachement
En entrée libre

/// A l'occasion du 40^e anniversaire des événements de Mai 68, le Musée interroge l'histoire et l'héritage de cette période à Nantes, au travers d'une collecte de documents et de témoignages, d'une exposition, d'un débat, de films, de spectacles, et de la publication d'un fascicule.

Commissaire de la manifestation : Pierre Chotard, responsable des expositions au Musée d'histoire de Nantes.

/// Le Harnachement, lieu des Rencontres du Château

Le bâtiment des expositions au fond de la cour accueille les Rencontres du Château :

- *au rez-de-chaussée* : « Faut-il liquider Mai 68 ? » du mercredi 30 avril au dimanche 1^{er} juin. (l'exposition, la collecte, les spectacles).

- *au premier étage* : « Nantais ? ! Qui sommes-nous ? » jusqu'au 29 juin.

(l'exposition « Vus par les artistes » - le café des Rencontres, certains samedis après-midi - le mur d'expression « Nantes et moi » - l'espace « Petits Nantais » - les spectacles « Nantais ? ! Qui sont les artistes ? » le week-end).

Château des ducs de Bretagne - Musée d'histoire de Nantes

4, place Marc-Elder - 44000 Nantes

Tél : 0 811 46 46 44 (coût d'une communication locale)

www.chateau-nantes.fr

/// Contact presse : noèle b. - SEM Nantes culture&patrimoine

T : 02 51 17 48 70 - Mobile : 06 10 75 60 82

noele.biton@nantescultureetpatrimoine.fr

/// La démarche

/// Faire entrer Mai 68 dans l'histoire

« *Mai 68 n'est pas encore entré dans l'histoire* »* dit l'historien Jacques Le Goff...

Associé à l'idée de révolte, d'insurrection, voire de crise, Mai 68, événement à forte connotation symbolique, a produit des effets durables dans la société française en bouleversant les mœurs et les modes de vie. Depuis, il n'a cessé de susciter des émotions contradictoires, des commentaires, des interprétations relevant pour une bonne part de l'idéologie.

A Nantes, les précédentes évocations de Mai 68 - en 1978... 1988... 1998... à chaque décennie à l'occasion de la date anniversaire - avaient été menées dans un cadre essentiellement commémoratif.

Le recul de quatre décennies permet aujourd'hui un véritable questionnement. Le temps de l'écriture historique et de la confrontation aux sources est venu. L'objectif du Musée, à travers ces secondes Rencontres du Château, est donc *de construire et de raconter l'histoire d'une période* à Nantes trop souvent abordée sous l'angle de la « célébration ».

/// Mai 68 à Nantes : quelle spécificité nantaise ?

Quelle fut la partition jouée par Nantes et les Nantais dans les événements de Mai 68 ?

Si la manifestation du Château occupe sa place dans le débat national et au sein de l'abondante actualité éditoriale qu'il génère, le Musée d'histoire de Nantes s'en tient cependant à son rôle de *musée d'histoire de ville* qui consiste à comprendre et écrire le récit des événements de Mai à Nantes. Son approche est donc centrée sur la ville en tant que théâtre des manifestations et des affrontements, sur le mouvement étudiant nantais, et à l'échelle de l'agglomération par l'occupation de l'usine de Sud-Aviation qui vit la première séquestration d'un patron en France...

Fidèle à l'esprit des Rencontres du Château, le Musée formule différentes interrogations :

Que s'est-il passé dans les mois qui ont précédé Mai 68 ? Quels ont été les faits marquants ? Quel a été le sens des revendications qui ont émergé à Nantes à ce moment-là ? Quelles furent les relations des étudiants avec les syndicats ouvriers et les organisations agricoles ? Y eut-il une convergence de la lutte entre étudiants, ouvriers, paysans ? Comment se déroulèrent les grandes manifestations ? Comment la paralysie a-t-elle gagné les différents secteurs d'activité ? Quelle fut l'action du Comité central de grève nantais ? Quel fut l'état d'esprit des Nantais pendant cette période ? Leur vie quotidienne ? Comment interpréter la fin de la mobilisation ?...

Les documents, témoignages, écrits ou enregistrés, archives, photos, objets qui se rapportent aux modes de vie, aux revendications étudiantes et ouvrières dans les mois autour de Mai 68 à Nantes, apportent nombre d'éléments de réponse à ces questions.

Sans convoquer de regard militant et sans chercher à mettre en avant les acteurs de la période, l'exposition présentée au RDC du Harnachement incite ainsi le visiteur à voir la période de Mai 68 comme *une période historique*.

* « Mai 68, l'impossible héritage » 1998, éd La Découverte

/// L'échange avec le public et la collecte

La collecte est au cœur de la démarche de « Peut-on liquider Mai 68 ? ».

Les historiens font en effet le constat que beaucoup de documents et d'objets sont aujourd'hui dans des « collections » de particuliers, donc pas immédiatement consultables. Il y a donc urgence à rassembler, par la mise à disposition temporaire ou par le don, les supports témoins de cette période.

L'appel a été lancé auprès des Nantais, en amont de la manifestation, avec l'aide de Presse-Océan et de Télénantes. Le Musée va ainsi accueillir les objets et les documents pour les présenter tout au long du mois.

L'objectif de cet appel, destiné à nourrir l'exposition, est également à plus long terme l'enrichissement du Musée d'histoire de Nantes. Les Nantais sont invités à participer à la constitution de collections sur cette période dont le Musée est actuellement privé. Ces objets et documents seront susceptibles de documenter les salles consacrées à l'histoire contemporaine du Musée.

/// Les temps forts de la manifestation

/// La collecte

en collaboration avec Presse-Océan et Télénantes

La collecte est faite *sur le lieu* de l'exposition *pendant le temps* de l'exposition. Le public est invité à venir déposer témoignages et documents (affiches, tracts, photographies, objets...) sur les événements de Mai 68 à Nantes au rez-de-chaussée du Harnachement où sont présentés les produits de la collecte. Celle-ci mettra en lumière le quotidien de la ville et de ses habitants pendant la période.

Les mercredis, samedis et dimanches de 10h à 12h et de 14h et 16h.

/// L'exposition

- Le parcours démarre par un espace qui plonge d'entrée le visiteur dans l'atmosphère de « libération de la parole » : images de murs couverts de slogans, de dégâts dans les lieux publics. Deux autres documents présentés sous forme multimédia encadrent la structure de l'expo : la première est un **film de la BBC**, où perce de manière savoureuse la moquerie d'un journaliste anglais face à des événements qu'il ne comprend pas. La seconde est un **document de propagande** commandité par le syndicat FO Sud-Aviation. Ces deux sources exceptionnelles tendent à démontrer l'existence d'éléments inédits sur ce sujet pourtant largement rebattu.

- **La chronologie des événements nantais de mai 67 à juin 68**, à travers un ensemble de documents, photos, slogans, tracts, affiches... , occupe tout le pourtour de la salle : c'est la section la plus importante de l'exposition.

Voir plus loin une rapide chronologie des événements de Mai 68.

- **La présentation de la collecte**, avec des vitrines pleines et des vitrines... vides, est conçue comme un espace « en chantier », offrant la possibilité aux visiteurs de contribuer, par l'intermédiaire du Musée, à l'exposition en cours.

- **Un vidéomaton** permettra de la même façon aux visiteurs de laisser une trace :
. soit en enregistrant un épisode personnel qui constitue un souvenir de Mai 68 pour eux,
. soit, pour ceux qui n'ont connu Mai 68 qu'à travers des lectures, de livrer un regard, une appréciation, sur ce que la période leur évoque.

- **Une section « Vu à Nantes en Mai 68 »** montre des images surprenantes de la ville en Mai 68.

- Le parcours se termine par **la présentation d'affiches** créées par les ateliers de l'école des beaux-arts de Paris et reproduites par des ateliers clandestins nantais. Si elles n'ont pas, pour la plupart, de spécificité nantaise, elles prouvent l'existence d'un réseau structuré qui permettait à l'imagerie de Mai 68 de se déployer en province.

/// Un débat de Télénantes : « L'héritage »

Avec six intervenants.

Enregistrement mercredi 30 avril à 19h au pôle étudiant sur le campus. Débat ouvert au public sur inscription auprès de Télénantes. Première diffusion samedi 3 mai à 13h (plus d'informations : www.telenantes.com).

/// Films

/// « Mai 68 à Nantes » de Jacques Willemont

Projection du film en présence du réalisateur

Jacques Willemont a réalisé en 2007 un documentaire de 52' pour raconter le rôle original et précurseur que Nantes a tenu dans les événements de Mai 68. La parole est donnée à des témoins qui évoquent les occupations d'usines, la distribution de nourriture et d'essence, les manifestations. Cette rencontre sera également l'occasion de voir ou revoir son célèbre court-métrage tourné en 1968 « La reprise du travail aux usines Wonder ».

- Vendredi 9 mai au Katorza à 20h. Entrée libre.

- Jeudi 15 mai à 18h30 Grand Logis, salle des groupes.

Et sur Télénantes du 26 avril au 2 mai.

/// « 68, comme un arrière-goût de mai... »

Samedi 24 et dimanche 25 mai au Cinématographe

Avec le Cinématographe et Vidéoarts

Bambule, Ulrike Meinhof et Eberhard Itzenplitz Allemagne, 1970, 70 min/

Le film raconte une journée dans un centre fermé pour jeunes filles à Berlin-Ouest, la situation catastrophique dans ces foyers et la révolte des jeunes récalcitrantes.

Documents d'accusation, 15 min, 1967

Produit par le Studio des Films de Hanoï, ce court-métrage est ce qu'on appelle un film affiche. C'est une compilation d'images des atrocités commises par l'armée américaine au Vietnam.

- Samedi à 15h

Les Guérilleros, Jacques Riolland, 15 min, 1967

Cet instantané de l'époque qui montre les premières manifestations estudiantines à Nantes pose la question de la révolution et de ses représentations dans la jeunesse.

Prélude, Janneck Trzepizur, 21 min, 1968

Un film quasi inconnu qui, par le biais d'un montage virtuose, retranscrit sur le plan sensible l'atmosphère de mai, au cœur du quartier latin.

Révolution, Pierre Clémenti, 23 min, 1968

Mi journal filmé, mi ciné-tract sur les événements de mai 1968. Pierre Clémenti participe aux événements et réalise ce film oublié dans une cave pendant plus de 35 ans.

Cinétracts, 27 min, 1968

Ces films de deux ou trois minutes, réalisés tantôt par des amateurs, tantôt par des cinéastes chevronnés, furent utilisés pour l'agit-prop pendant mai.

- Samedi à 17h30

Grands soirs et petits matins, William Klein, 90 min, 1968-78

William Klein filme au jour le jour les assemblées générales, les débats improvisés dans la rue, les manifestations et les désaccords, et fait ainsi le portrait d'une génération qui voulait changer la société.

- *Samedi à 20h*

Sud aviation, Pierre-William Glenn, 30 min, 1968

Pierre-William Glenn filme l'occupation de Sud-Aviation, première usine à se mettre en grève en France. Un témoignage sur les aspirations révolutionnaires de la classe ouvrière nantaise.

Inédits de mai, Marie Claire Schaeffer, 52 min, 1968

Une succession d'interviews filmées présente toutes les figures possibles des situations conflictuelles exorcisées par une « parole » libérée lors des « Evénements » de Mai.

La reprise du travail aux usines Wonder, Jacques Willemont, 9 min, 1968

Ce film montre les ouvriers de chez Wonder qui, le matin du 9 juin 1968, viennent de voter la reprise.

- *Samedi à 22h30*

Prologue, Robin Spry, 87 min 39, 1969

Fiction et images d'archives s'entremêlent dans cette évocation des émeutes ayant marqué la convention du Parti démocrate à Chicago, en 1968.

- *Dimanche à 15h*

Ice, Robert Kramer, 132 min, 1969

Portrait analytique d'un groupuscule révolutionnaire pratiquant la guérilla urbaine à New-York.

- *Dimanche à 17h30*

Le Gai savoir, J.L. Godard, 95 min, 1968

La pratique révolutionnaire de deux personnages par la critique des sons et images émis par la bourgeoisie.

- *Dimanche à 21h*

Entrée : 3 €.

/// Spectacles

/// Eric Chartier lit des tracts et des textes d'auteurs

« Dans l'effervescence du bouillon culturel qui faisait fermenter le pavé des villes, on pavoisait volontiers de toutes les nuances carminées qui se déclinaient en trotskysme, maoïsme, marxisme, et même rien du tout. S'il y eut une unité, ce fut celle de la fièvre du verbe surréaliste. Du céléberrissime « Sous les pavés la plage - l'imagination au pouvoir » au « Il est interdit d'interdire », ce sont davantage les ombres d'Artaud, de Breton et d'Eluard qui planaient au-dessus de cette jeunesse, goûtant pour la première fois, dans l'odeur âcre des gaz, les charmes de l'ivresse d'une colérique liberté sous l'étendard du parti poétique.

C'est dans cet esprit d'utopie, tel le plus inattendu rejeton du Surréalisme que j'ai choisi d'illustrer cette quarantaine. Quelques plumes nantaises – Julien Gracq, Paul-Louis Rossi – m'y ont aidé » annonce le conteur Eric Chartier.

Aux termes de conteur, lecteur, de comédien à texte, ou diseur... Eric Chartier préfère celui de « rhapsode ». Ses récents spectacles littéraires lui ont fait interpréter « La Forme d'une ville » de Julien Gracq, les « Confessions » de Jean-Jacques Rousseau, Jules Verne et la mer...

<http://www.eric-chartier.com/>

Les dimanches 4, 11, 18 et 25 mai à 15h et 17h. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

/// « Inventaire 68 : un pavé dans l'histoire »

Spectacle de et par Nicolas Bonneau

Un spectacle en forme d'expérimentation dans un lieu transformé pour l'occasion en cabaret politique. Un drap-écran est posé comme dans l'urgence de témoigner. Un homme raconte, la petite et la grande Histoire. Les mots, les événements, les personnages apparaissent, les situations se mélangent... Il questionne 68 pour faire résonner 2008. Une manière de lancer un pavé ?

Nicolas Bonneau est auteur pour le théâtre et la marionnette, conteur, comédien, et actuellement artiste associé au Nombriil du Monde de Pougne-Hérison, où il anime les ateliers autour de l'oralité. En 2006, il a amorcé un collectage de paroles d'ouvriers dans la région Poitou-Charentes, dont il a tiré un spectacle « Sortie d'usine ! - Récits du monde ouvrier ». Avec « Inventaire 68 », il continue d'interroger la mémoire sociale et politique de notre époque.

Les samedis 3 et 24 mai à 16h. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

///Présentation-dédicace : « Mai 68 à Nantes » par Sylvain Coatleven

Ce nouveau fascicule de 16 pages est publié aux éditions du Musée d'histoire de Nantes. Son auteur, Sylvain Coatleven, a déjà consacré un travail universitaire à Mai 68.

Samedi 3 mai à 15h.

/// Chronologie des événements nantais

/// Mai avant Mai...

Bien avant Mai 68, la grogne dans le milieu ouvrier sourd depuis des mois. Pourtant c'est par le mouvement étudiant, en particulier dans les récentes Facultés de Lettres et en Droit que tout commence. Ces nouveaux étudiants, largement politisés, mais refusant toute affiliation ou récupération, qui sont en relation avec les idées de l'Internationale Situationniste (IS), contestent les modèles de société tant à l'Est qu'à l'Ouest.

/22 novembre 67

Le **BAPU - Bureau d'Aide Psychologique Universitaire** - identifié comme un instrument de contrôle de la vie étudiante, est dissous.

/décembre 67

Revendications étudiantes concernant l'université, les cités universitaires perçues comme contrôlant les mœurs et la liberté individuelle, le rétablissement des régimes des bourses d'études. Occupation des cités Chanzy et Casterneau.

/14 février 68

Manifestation organisée par l'AGEN, l'association générale des étudiants de Nantes.

Occupation du Rectorat par 1500 étudiants et charge très violente des CRS sur l'ordre du préfet Vié.

/30 avril 68

Débrayage chez Sud-Aviation.

/// Le Mai nantais

L'onde de choc nationale se propage dans tout le pays : le 7 mai, la Faculté des Lettres de Nantes est totalement en grève, le mouvement s'étend à la Faculté des Sciences.

/8 mai

Grande manifestation régionale sur le thème « L'Ouest veut vivre ». « Plus de 100 000 personnes dans les rues » titre Ouest France. Ouvriers, paysans, étudiants, lycéens, parcourent les rues et convergent place de la duchesse Anne. Lors des prises de parole des leaders syndicaux, les événements parisiens sont dans tous les esprits et se mêlent aux revendications ouvrières et paysannes.

/11 mai

Manifestation en écho à la « Nuit des barricades » à Paris.

Le mouvement étudiant prend de l'ampleur. Les syndicats ouvriers appellent alors à une journée de grève et de manifestation nationale pour le 13 mai.

/13 mai

La zone de la préfecture est le lieu d'affrontement avec la police.

À la suite de la manifestation, qui a réuni environ 20 000 personnes place de la Duchesse Anne, le Préfet reçoit une délégation de l'intersyndicale, venue discuter de revendications étudiantes. Son refus est le signal de la première émeute nantaise.

/14 mai

L'usine de Sud-Aviation est occupée, Pierre Duvochel, son directeur, séquestré, après des semaines de conflit. Ces événements nantais ont une portée nationale.

/La grève s'étend...

Usines occupées (Batignolles, Brasseries de la Meuse, ACB - Ateliers et Chantiers de Bretagne - conserveries...). Employés municipaux, des grands magasins, des PTT, des banques... sont en grève. À l'Université, les étudiants en Lettres, après avoir aboli la forme traditionnelle des examens, ont accroché un vélo et des drapeaux sur le fronton de la Faculté, dans la plus grande tradition surréaliste, et débattent de l'avenir du mouvement.

/24 mai

La rue est occupée par les manifestants, la place Royale est rebaptisée Place du Peuple, une seconde nuit d'émeutes se profile.

/Création du « Comité central de grève » nantais

à l'initiative de la CGT-FO, et regroupant les organisations syndicales ouvrières. Le Comité « gère la grève » par l'approvisionnement des quartiers, en liaison avec les organisations paysannes, la distribution de l'essence, le contrôle des prix.

27 mai

40 000 personnes dans la rue, réponse syndicale au « protocole de Grenelle », concédant notamment une augmentation du SMIG aux grévistes.

/29 mai

Pierre Duvochel, le directeur de Sud-Aviation séquestré depuis le 14 mai, est libéré.

/31 mai

40 000 personnes de nouveau défilent de la place du Commerce à la place de la Duchesse Anne. Le Général de Gaulle a pris la décision de dissoudre l'Assemblée Nationale, le pouvoir semble reprendre l'avantage, en faisant planer la menace de l'usage de la force... L'unité de la mobilisation nantaise commence à se fissurer.

/1^{er} juin

Les gaullistes défilent à l'appel des comités de défense de la République. Une contre-manifestation spontanée se forme : *L'Internationale affronte symboliquement La Marseillaise.*

/// Début juin

Campagne législative, intimidations, bagarres sont le fait de groupes isolés qui, sous couvert de collages d'affiches pour cette campagne électorale, s'institue « service d'ordre ». Il y a environ 50 200 de grévistes sur 136 600 travailleurs.

/13 juin

Reprise à Sud-Aviation.

/23 juin

Majorité absolue gaulliste dès le 1^{er} tour des législatives en Loire-Atlantique. 358 sièges sur 485 au second tour le 30 juin.

Nota bene :

/// Week-end du 3 et 4 mai

les premiers rendez-vous de « Peut-on liquider Mai 68 ? »

samedi 3 à 15h :

Présentation-dédicace de « Mai 68 à Nantes » de Sylvain Coatleven (éd. du Château)

samedi 3 à 16h :

« Inventaire 68 : un pavé dans l'histoire » de et avec Nicolas Bonneau. *Entrée libre.*

dimanche 4 à 15h et 17h :

« Eric Chartier lit des tracts et des textes d'auteurs ». *Entrée libre.*

Visuels

Merci de préciser à chaque diffusion d'image dans vos éditions, la mention : « Collection CHT (Centre d'Histoire du Travail) » ou « Collection particulière ».

Images de Mai 68

- 14 février 68 : fuite devant la charge des CRS au Rectorat (collection particulière)
- 8 mai, marée humaine place Duchesse Anne (collection CHT)
- La place Royale rebaptisée place du Peuple (collection CHT)
- Place du Peuple, non au capitalisme (collection CHT)
- 13 mai, cours des 50 Otages, image de rue (collection CHT)
- 13 mai, cours des 50 Otages, la chaîne des pavés (collection CHT)
- Manifestation cours des 50 Otages (collection CHT)
- Occupation de l'usine de Sud-Aviation (collection CHT)
 - 1 : « Les Fauchés », un poste de garde
 - 2 : « Plutôt crever que céder » avec un gibet à l'effigie de De Gaulle
 - 3 : « Les canotiers »
- 24 mai place du Commerce, tracteurs « Place au peuple » (collection CHT)
- 24 mai, la rue d'Orléans occupée par les manifestants et les tracteurs (collection CHT)
- 24 mai, CRS place du Port-Communeau (collection CHT)
- 24 mai, tracteurs devant le Château (collection CHT)
- 27 mai, place du Commerce, manifestation monstre (collection CHT)
- Bon d'essence délivré par le Comité central de grève (collection CHT)
- Local syndicat étudiant AGEN (collection particulière)
- Affiche « Réponse des travailleurs NON » (collection particulière)

Visuels spectacles

- Nicolas Bonneau, auteur et comédien du spectacle « Inventaire 68 »
- Eric Chartier

Couverture de Mai 68 à Nantes de Sylvain Coatleven

/// La gestion du Château des ducs de Bretagne et ses partenaires



Une société d'économie mixte de gestion d'équipements culturels à dimension touristique au service du territoire nantais.

Le Château des ducs de Bretagne – monument et collections - est propriété de la Ville de Nantes. Il est géré dans toutes ses dimensions - scientifique, culturelle, technique et commerciale - par la société d'économie mixte Nantes culture&patrimoine, dans le cadre d'une délégation de service public. La SEM gère également les Machines de l'île par délégation de service public de Nantes Métropole.

Ses autres missions :

- la coordination générale et technique du site des Chantiers sur l'île de Nantes
- l'accueil du public dans les cryptes de la Cathédrale de Nantes
- la gestion de la librairie-boutique du Musée des Beaux-Arts de Nantes

L'actionnariat de Nantes culture&patrimoine est majoritairement détenu par la Ville de Nantes (64%). Le Département de Loire-Atlantique participe à hauteur de 10%, Nantes Métropole 5% et la Région des Pays de la Loire 5%. Les autres actionnaires sont la Caisse des Dépôts, la CCI, la Caisse d'épargne des Pays de la Loire, l'Office de tourisme de Nantes Métropole, l'Association culturelle de l'été, et la Cité internationale des congrès de Nantes Métropole.

Nantes culture&patrimoine est présidée par Jean-Louis Jossic, adjoint à la culture de la Ville de Nantes, et dirigée par Jean-Baptiste Desbois.

Nantes culture&patrimoine

1-3 rue Crucy - BP 92211 – 44 022 Nantes cedex 1
T. 33(0) 2 51 17 48 50
contact@nantescultureetpatrimoine.fr

/// Les partenaires de la SEM Nantes culture&patrimoine

Pour accompagner la programmation culturelle du Château des ducs de Bretagne, plusieurs entreprises apportent leur soutien à la SEM Nantes culture&patrimoine.

// Partenaire officiel : Crédit Agricole Atlantique Vendée

// Partenaire du jardin des douves : Gaz de France

Pour les Rencontres du Château

// Partenaire technique : Versatil studio

// Partenaires médias : Presse Océan et Télénantes



/// Partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne

Le Crédit Agricole a signé un partenariat officiel pour 3 années avec le Château des ducs de Bretagne à l'occasion de sa réouverture au public.

Il tient à saluer autant la qualité du formidable travail de réhabilitation que la programmation muséographique originale engagée pour faire revivre ce monument majeur et emblématique du patrimoine nantais.

Ce partenariat se situe dans le prolongement de l'action menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine de son territoire et montre son attachement aux initiatives de qualité qui ont un rayonnement sur la vie culturelle de toute la région..

Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole développe depuis 20 ans avec les acteurs de la Ville de Nantes un partenariat actif à travers l'organisation des campagnes de ravalement d'immeubles et l'animation des Journées Européennes du Patrimoine.

Acteur économique producteur de forte valeur ajoutée, il a choisi des projets porteurs de développement et d'avenir. Dans une démarche humaniste, il souhaite également favoriser l'accès du plus grand nombre, et plus particulièrement des jeunes, à la culture. De façon complémentaire à l'action des collectivités locales, il estime avoir un rôle à jouer en faveur du patrimoine et de la culture. Tout en répondant aux attentes de la société civile et en rassemblant clients et collaborateurs autour de valeurs communes, ce partenariat contribue à soutenir des projets originaux qui ne pourraient pas voir le jour sans lui.

Le Groupe, grâce à son ancrage régional, parraine un grand nombre d'actions de proximité dans tous les domaines de la vie culturelle. Depuis 1979, par attachement au patrimoine et dans le but d'animer l'économie locale, les Caisses Régionales se sont fédérées au sein de la fondation Crédit Agricole « Pays de France » pour restaurer et valoriser le patrimoine des régions.

Sur le plan national, le Crédit Agricole contribue à ouvrir de nouvelles perspectives de développement aux métiers d'art et accompagne de grands projets en France, pour exemple le partenariat développé depuis 15 ans avec le musée Guimet de Paris

Ces différentes actions s'inscrivent dans la volonté qu'a le Crédit Agricole d'établir une relation durable avec ses clients. En participant depuis plus de trente ans à valoriser leur environnement patrimonial et culturel, il agit en tant que banque responsable.

Contact : <http://www.ca-atlantique-vendee.fr/>

Crédit Agricole, route de Paris, 44 949 Nantes cedex 9.

Sandrine Doucet, responsable de la communication Tél. 02 40 30 56 98



/// Partenaire du jardin des douves

Préserver notre environnement, pour Gaz de France, c'est naturel

Gaz de France, préoccupé par la fragilité de notre environnement, participe par ses études d'impact, ses approches paysagères et l'intégration de ses ouvrages, à la préservation des paysages et du cadre de vie. Depuis l'exploration des gisements jusqu'à la distribution du gaz naturel, tous ses métiers sont garants de l'équilibre entre activités économiques et respect de notre patrimoine naturel.

Le Groupe a décidé de faire de la protection de la nature un des axes essentiels de ses actions de mécénat. Sa Fondation d'entreprise contribue à la réhabilitation de Grands sites naturels, à la sauvegarde de chemins remarquables et à la valorisation de jardins extraordinaires.

Utiles pour se nourrir, beaux à regarder, lieux de détente, de rencontre et de promenade, les jardins sont des oasis de sérénité, de convivialité et de solidarité. Gaz de France voit dans les jardins un terrain privilégié d'expression des questions de développement durable qui lui sont proches : biodiversité, solidarité, pédagogie, culture...

La Fondation d'entreprise Gaz de France a soutenu la création du Jardin du Quai Branly par Gilles Clément ainsi que l'aménagement d'un parcours accessible aux personnes à mobilité réduite au Domaine de Versailles.

Gaz de France est également partenaire de manifestations grand public comme les « Journées de Courson » ou « Rendez-vous aux Jardins », opération organisée par le Ministère de la Culture et de la Communication permettant de faire découvrir à plus d'un million de visiteurs par an les 1 700 parcs et jardins spécifiquement ouverts sur tout le territoire pour cette occasion.

Les jardins tout comme les sentiers de randonnée, permettent ainsi de visiter et découvrir la nature du Monde. Offrir cette possibilité aux enfants, aux étudiants, aux promeneurs, faire germer le goût de l'observation et de la participation, sensibiliser à la fragilité de notre environnement et au respect de sa diversité, tels sont les engagements de Gaz de France et de sa Fondation. Avec le lancement de la nouvelle collection Gallimard : « Carnet de jardins » et d'un numéro en 2006 autour des « Jardins Ouvriers de Nantes », le Groupe est heureux d'être associé à la valorisation des jardins des douves du Château des ducs de Bretagne à Nantes.

Contact : Gaz de France - Délégation régionale Pays de la Loire
2 allée Duquesne, BP 30913, 44009 NANTES Cedex 1
Tél. : 02.51.72.99.40 - Fax. : 02.51.72.99.46



/// Versatil Studio

Société nantaise d'ingénierie documentaire, le métier de Versatil Studio consiste à conseiller, accompagner et développer des solutions Logicielles Libres pour mieux produire, diffuser, gérer et archiver les documents numériques de l'entreprise. Versatil Studio produit, met en valeur et diffuse également des fonds photographiques.

Versatil Studio et le Château des ducs de Bretagne profitent des Rencontres « Nantais ?! Qui sommes-nous ? » et « Peut-on liquider Mai 68 ? », pour mettre à disposition du public des dispositifs de communication multimédia, libres et innovants.

Grâce à ce partenariat prestigieux avec Nantes culture&patrimoine, et parmi ceux déjà effectifs, Versatil Studio, positionne un peu plus son projet de développement et de diffusion de systèmes informatiques Libres.

Contact : Versatil Studio

Site Alstom, Halle 6, 42 rue la Tour d'Auvergne, 44200 Nantes

Tél : 02 40 47 30 57, Fax : 09 59 54 30 60

mailto:contact@versatil.fr, <http://www.versatil.fr>